

Ce
Pa
De
su
es
tra
Fr

Cette publication est distribuée par *Palette Terre* à l'occasion de l'exposition Destination aux Bains-Douches d'Alençon sur une invitation de Sophie Vinet. Elle est préfacée d'un texte de Lucy Stein, traduit par Anouchka Oler et conçue par Frédéric Desmots.

Dessins : Pierre et Raphaël Swain



La presqu'île de l'île du bébé (Finis Terre)

04:48 – Mes kilos de grossesse me tirent vers le fond de mon lit – Il faut que j'aïlle dans un camp pour grosses.

Bébé, qui est aussi plutôt lourde, me donne un coup dans la tête et se tourne sur elle-même afin de se tortiller hors de la portée de la lune, qui est descendante depuis à peine deux jours et transforme notre matelas en cosmos. Quel genre de néo-païenne fait des rêves récurrents de vols EasyJet en chute libre ?

Est-ce que le chemin que prend ma carrière est en train de m'atteindre ? La nuit je suis soit dans des aéroports, des avions descendant en piqué, ou bien dans d'hostiles vernissages métropolitains. L'éternel retour me ramasse et me dépose au terminal d'un aéroport dans une dense forêt de pins quelque part dans l'Europe oubliée.

Dans la vie éveillée, je vis dans un paysage insipide sans arbres, en haut d'une falaise du bord de la mer Celtique – Land's End. C'est un endroit connu pour sa beauté dépouillée. J'étais déprimée quand j'ai déménagé ici, mais maintenant je suis heureuse, ou plutôt contente. Avec la maternité j'ai dû renoncer au droit à un plan B violent – en fin de compte je ne me jetterai pas du haut de la falaise. Cependant, d'après artifacts.net je me suis bel et bien jetée d'une falaise début 2015 quand j'ai emménagé dans le coin. La trajectoire montre une nette chute libre.

En fait j'ai trouvé que c'était plutôt une bonne année, c'est 2016 qui était vraiment horrible – mais 2016 était une mauvaise année pour tout le monde (sauf, naturellement, pour les adeptes du Brexit et de la ferveur nationale pour la politique de l'autruche). Il y avait beaucoup

de pensées envahissantes à ce moment là – sexuelles, suicidaires – elles se laissaient porter par les vagues d'une inconsolable rage. Je ne pouvais pas me calmer donc mes peintures étaient virulentes et impétueuses et frénétiques. Je pense maintenant que c'est ce qu'est la peinture pour moi - une opération à réaliser avec ses pensées intrusives : Agir / Effacer / Trancher – commencer en colère et sexy et violente et grâce à un procédé de correction, se rendre invisible.

Je ne pense pas à mon bébé quand je peins, je pense à l'espace Matrixial. Elle se retourne dans un tourbillon et me claque le visage avec ses deux pieds. Depuis que j'ai arrêté d'allaiter mes hormones sont revenues et les effusions d'amour sont réelles – je l'aime.

J'ai l'impression que je sais même plus comment je me sens par rapport à la peinture contemporaine – je suis tellement perdue depuis que Londres a embrassé l'influence figurative des années 80. J'aime les années 80 autant que n'importe qui mais le marché peut me faire sentir si grosse. Quelle cruauté! Dégâts niveau Grand Eros avec Nigel Farage – Libido Débridée.

Le Brexit c'est terriblement naze. Les bibliothèques ferment et on parle en néologismes avec la cadence institutionnelle d'un maître de conférence en biologie qui accélère roguement lors ce qu'il parle des organes reproductifs humains aux étudiants millenials... Je suis une peintre paraconceptuelle néo-païenne, ok ?

Nous avons le Choix. Si arrogant si cynique.

Il y avait des fenêtres partout dans l'exposition à Paris. On pouvait voir des toits et d'autres intimités. Nous avons fait des

connections haut perchées et pleines de lumière parisienne. J'ai montré mes premiers travaux postpartum – j'essayais de comprendre comment je me sentais et tout ce qui en était sorti c'était des images de chevaliers et de l'invasion normande. Brexit ça veut dire quoi ?

Notre trio a amené encore plus de Sud-Ouest dans cet appartement Parisien qui en était déjà rempli. Nous étions si heureux là-bas, le bébé roulait sur le sol et je la tenais fort et moite dans la baignoire enfoncée dans le sol. On a aimé nos hôtes du Sud-Ouest immédiatement. Nous avons mangé de la nourriture qui avait le goût du fumier et bu de l'eau-de-vie douce-amère de la ferme. Nous étions réchauffés et les peintures sont devenues des carapaces pour de vrais problèmes qui se déroulaient en temps réel. Le 14 Octobre on a pensé au Roi Harold et à son œil et aux conquérants et aux conquis – ce monde, celui dans lequel on vit – est après tout fait de gagnants et de perdants.

Mais il y avait de la solidarité et de l'espoir dans cet appartement aux fenêtres. Nous avons des conversations profondément habitées qui ont révélé des opinions nuancées et passionnées - notre sincérité révélée. Nous avons bu le sirop doux et la chaleur humaine et l'intelligence se sont mêlées à la chaleur du soleil d'Octobre encore puissant à travers les carreaux des vitres. Carreaux des fenêtres et choses funestes.

Les peintures sont devenues absorbantes et tendres, elles contenaient les rires du bébé et son amour, et les cris des mouettes de la mer Celtique dans leurs épaisses substances d'huile et de pigment. La douleur du canal de naissance et la douloureuse invasion des rapports de force et

des principes de comment se battre pour l'amour sont devenus concevables dans cette atmosphère protectrice et généreuse. Les peintures ont lié les sensations aux questions, et il y avait de l'amour et de la solidarité dans les creux.

The baby island headland (Finis Terre)

4.48 am - My baby weight is dragging me down through the bed - I need to go to a fat farm.

Baby, who is also on the heavier side, kicks me in the head and turns on her axis to squirm away from the moon, only two days waning and tugging on our mattress into outer space. What kind of a neo-pagan has recurring dreams of EasyJet flights nosediving?

Is my career trajectory getting to me? At night I'm either in airports, free-falling planes, or hostile, metropolitan private views. Eternal return gathers me up and deposits me at an airport terminal in a dense pine forest somewhere in forgotten Europe.

In the waking life, I live in a bleak treeless landscape, on top of a cliff by the Celtic sea - Land's End. It is famously beautiful in its barrenness. I was depressed when I moved here, but now I'm happy, if not content. With motherhood I have forfeited the right to a violent plan B - I won't be jumping off the cliff after all. But nevertheless, according to artifacts.net I did indeed jump off a cliff in early 2015 when I moved to this place. The trajectory shows a clear nosedive.

Actually I thought that was quite a good year, it was 2016 that was so awful - but then 2016 was a bad year for everyone (except, naturally, the Brexiteers and the national fervor for ostrich politik). There were many intrusive thoughts at this time

- sexual, suicidal - all rifting on a tide of inconsolable rage. I couldn't settle so my paintings were rash and impetuous and manic. I think now that this is what painting is to me - a reckoning with one's intrusive thoughts: Act / Erase / Thrash it out - start angry and sexy and violent and through a process of redactions make yourself invisible.

I don't think of my baby when I paint, I think of Matrixial space. She shifts around in her vortex and slams me in the face with both feet. Since I stopped breastfeeding my hormones are back and the gushes of love are real - I love her.

I feel like I don't even know how to feel about contemporary painting - I'm so confused since London has embraced 80s inflected figuration. I love the 80s as much as anyone but the market can make me feel so fat. Such cruelty! Big Eros with Nigel Farage levels of damage - Libido Unleashed.

Brexit is tremendously naff. Libraries are closing and we speak in neologisms with the institutional cadence of biological science lecturers rushing archly through the human reproductive organs to millennial students... I'm a neo-pagan paraconceptual painter, ok ?

We have Choices. So arch so cynical.

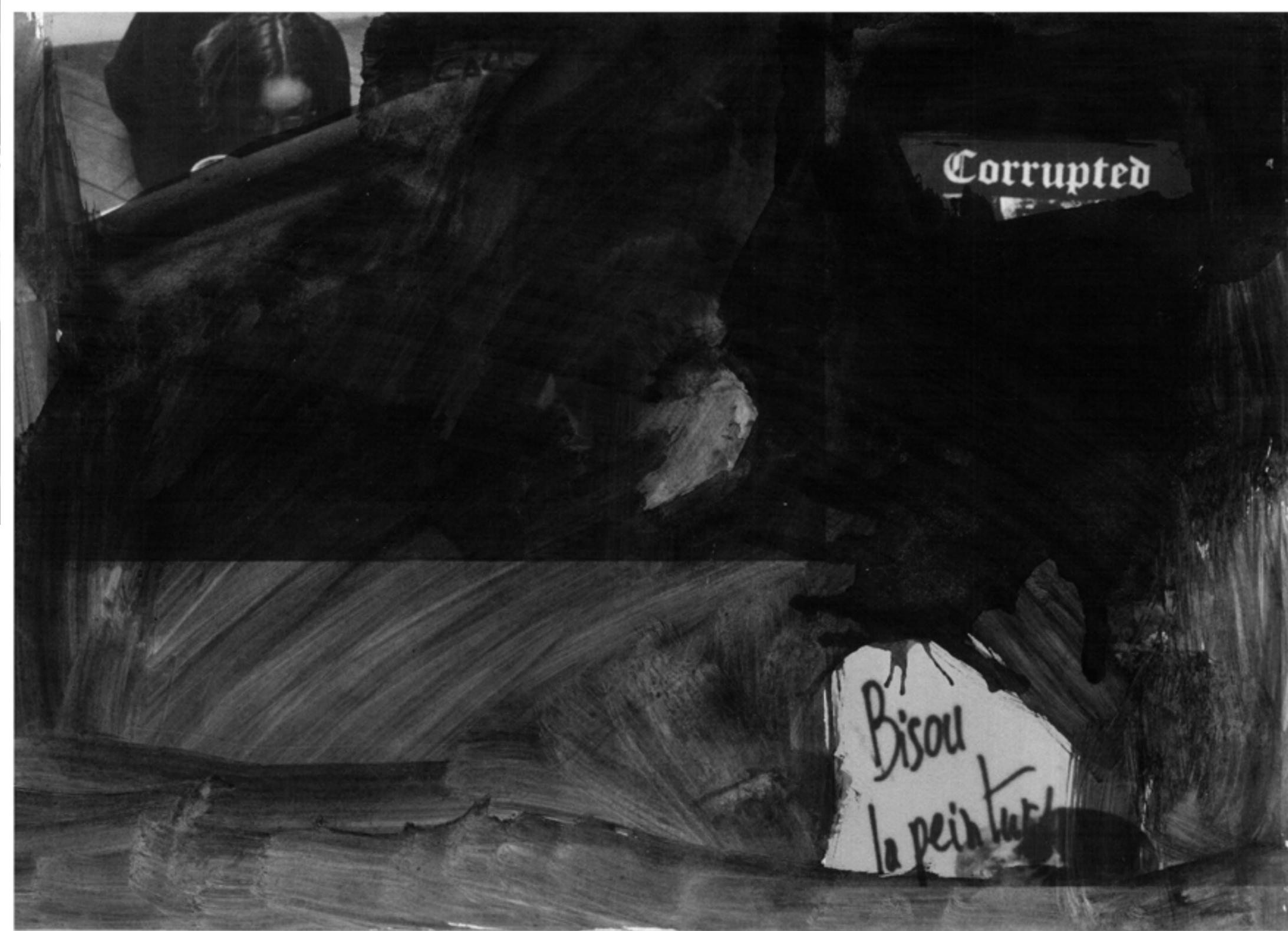
The show in Paris was all windows. We could see rooftops and into other privacies. We made connections high up and full of Parisian light. I showed my first postpartum works - I was trying to find out how I felt and all that had emerged were images of knights and the Norman invasion. Brexit means what ?

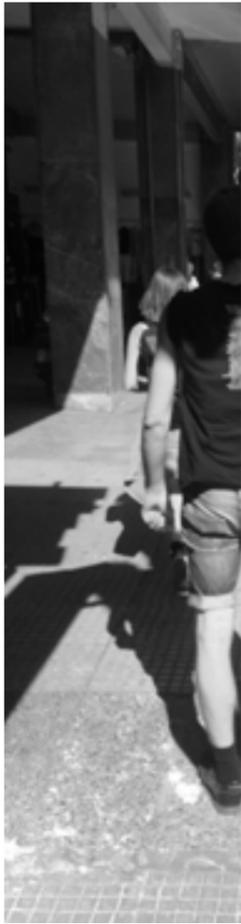
Our trio brought even more

South West into a Parisian apartment already imbued with it. We were so happy there, the baby rolled on the floor and I held her tight and slippery in the sunken bath. We loved our South Westerly hosts immediately. We ate food that tasted of manure and drank bittersweet farmyard schnapps. We were warmed through and the paintings became carapaces for real problems happening in real time. On October 14th we thought of King Harold and his eye and of conquerors and the conquered - this world, the one we live in - is after all made up of winners and losers.

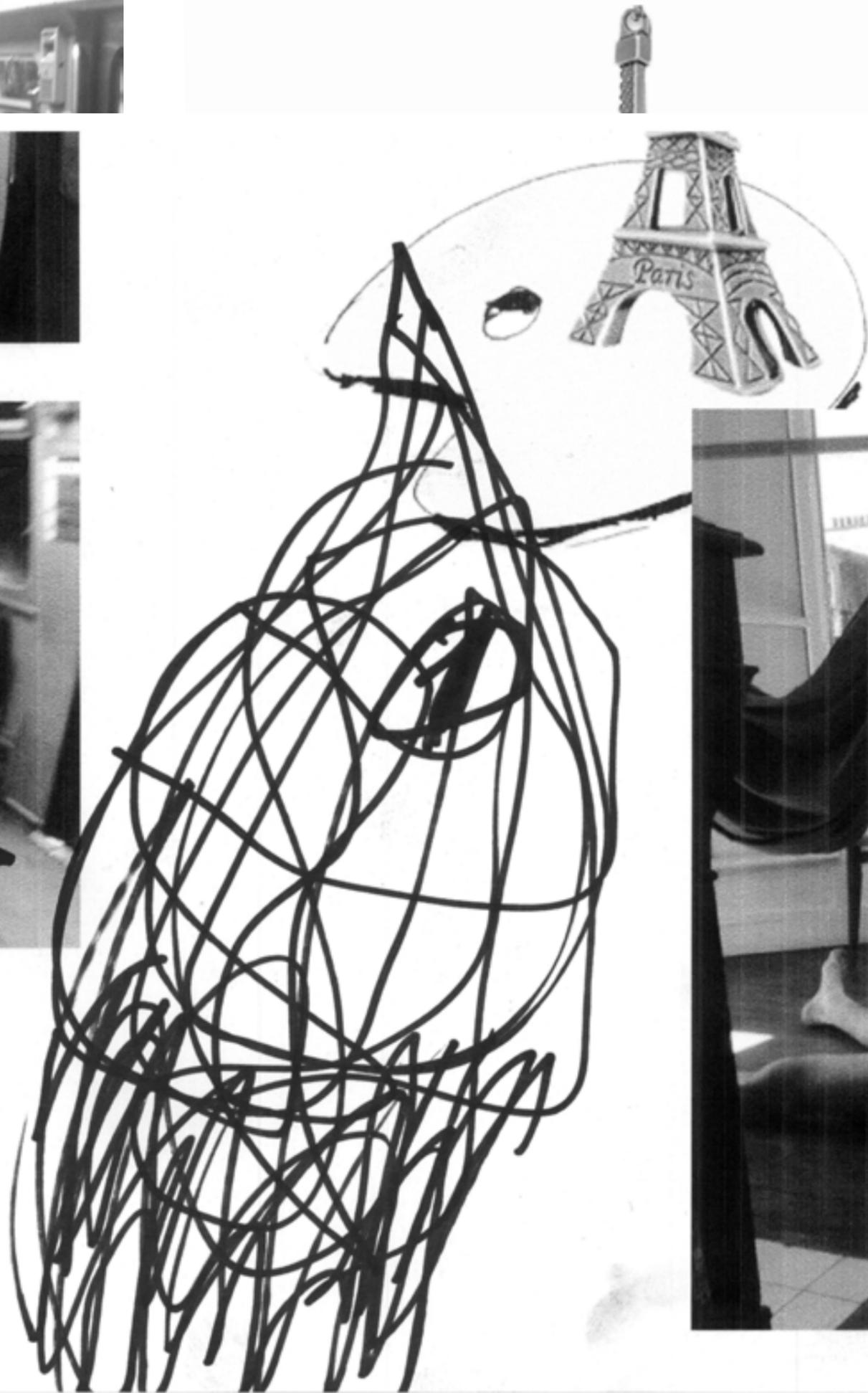
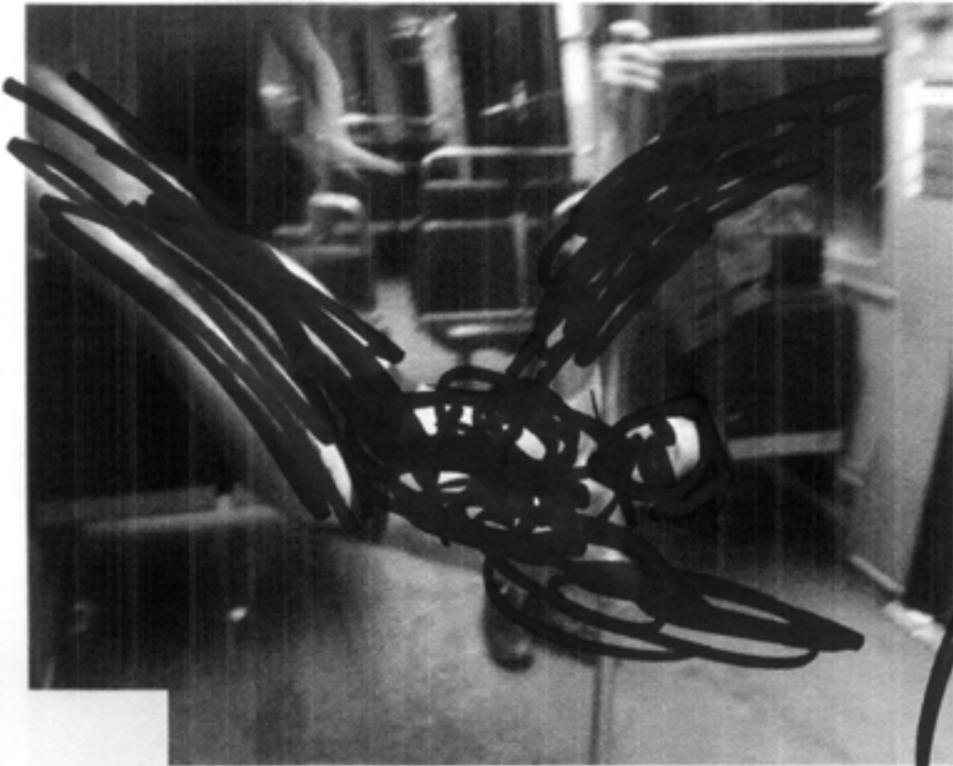
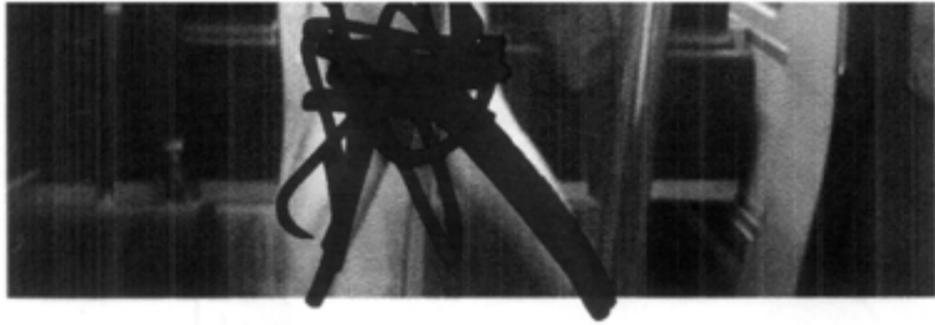
But, there was solidarity and hope in this apartment with the windows. We had deeply felt conversations that revealed nuanced and impassioned opinions - our earnestness revealed. We drank the pokey syrup. Human warmth and intelligence mingled the heat of the still strong October sun through the panes of glass. Window panes and things of pain.

The paintings became absorbent and tender, they held the baby's giggles and her love, and the seagull's squawks from the Celtic sea in their thick substance of oil and pigment. The pain of the birth canal and the painful invasion of power relations and the grounds on how to fight for love and hope became manageable in this protected and generous atmosphere. Paintings bind sensations to matter, and here there was love and solidarity in the grooves.





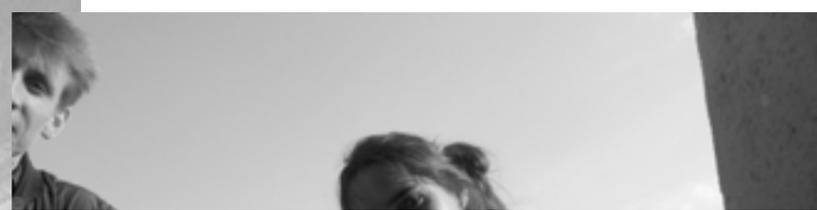
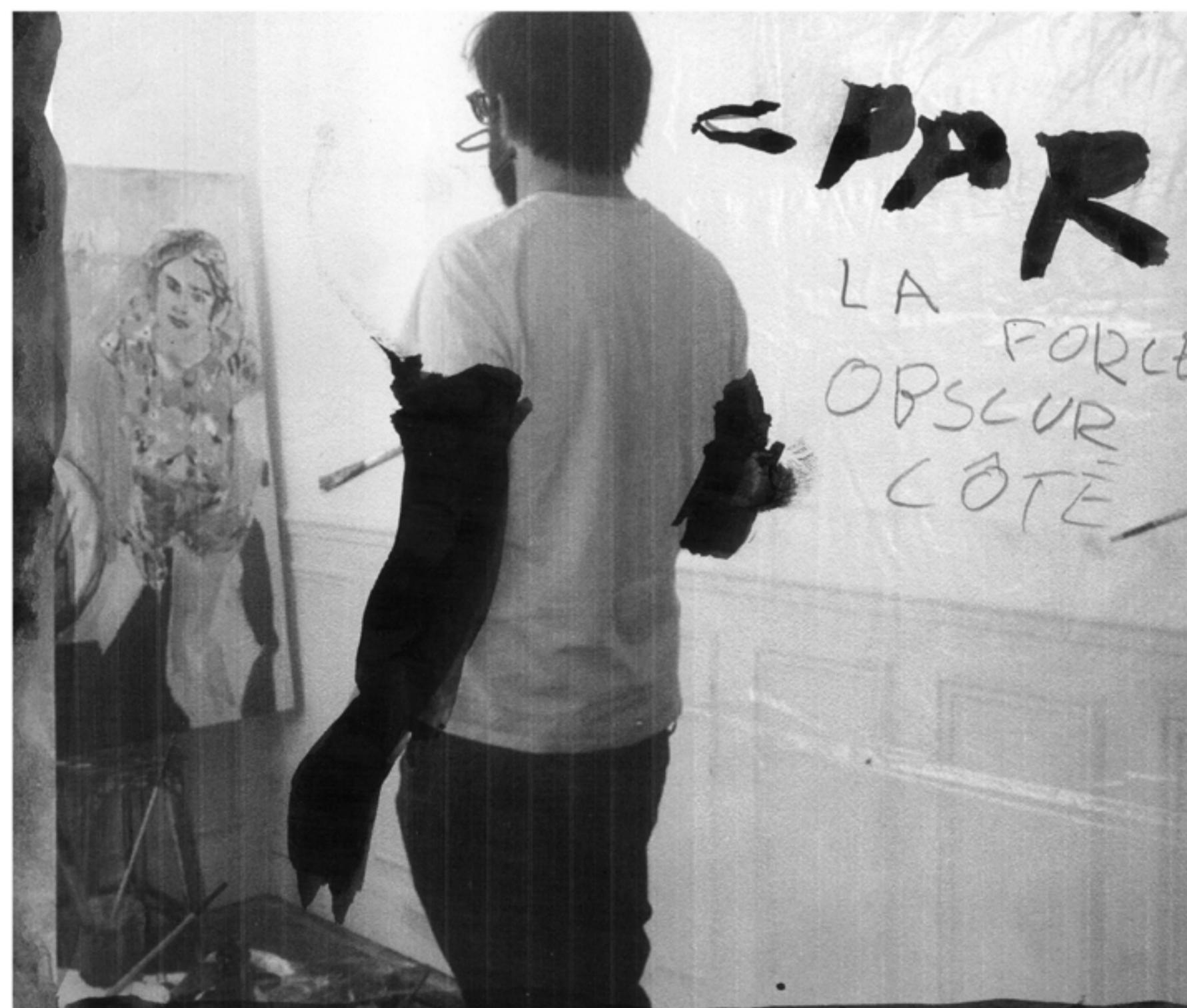
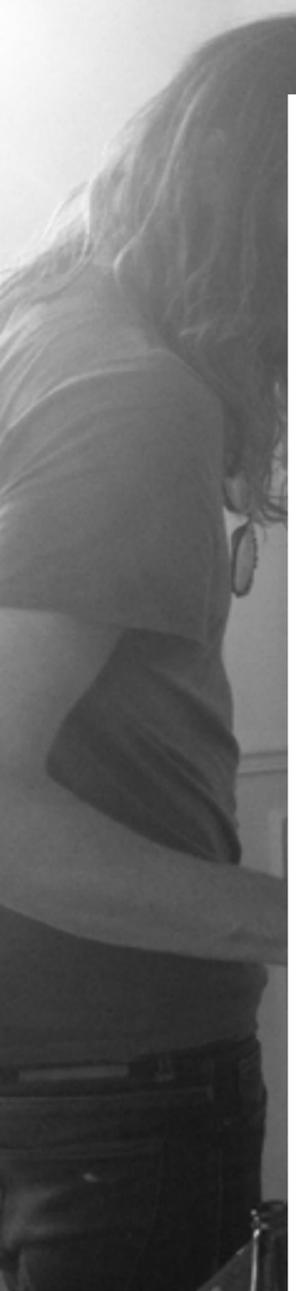
4



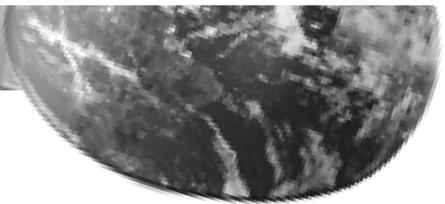
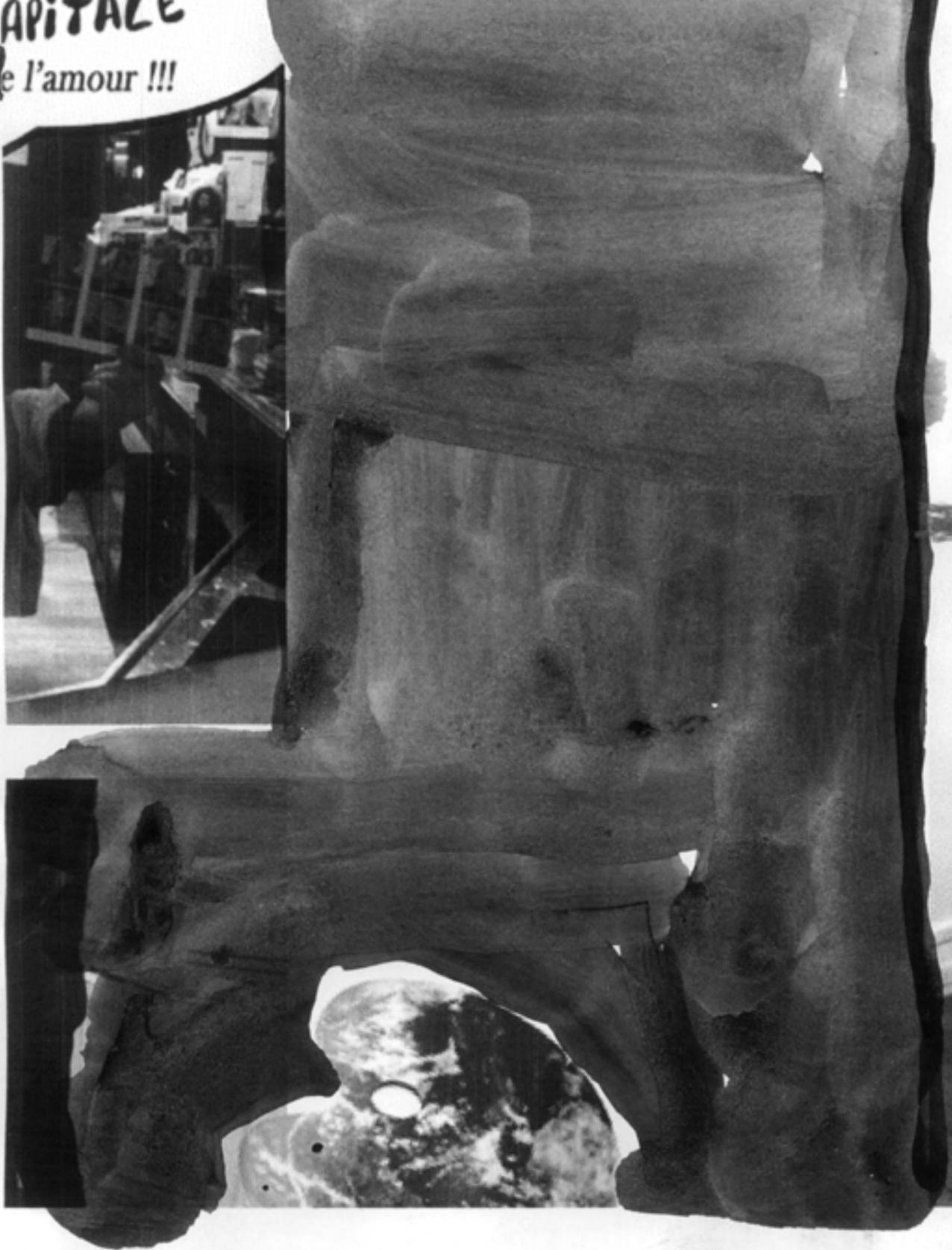
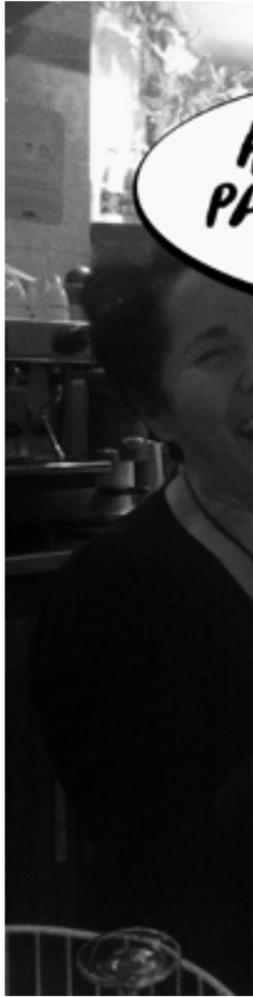


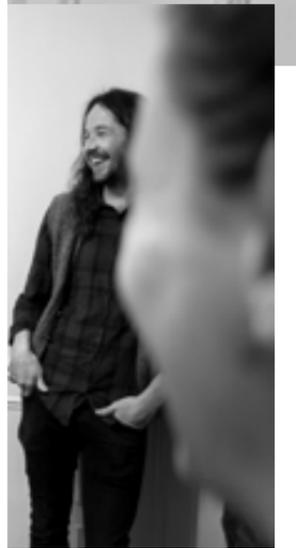
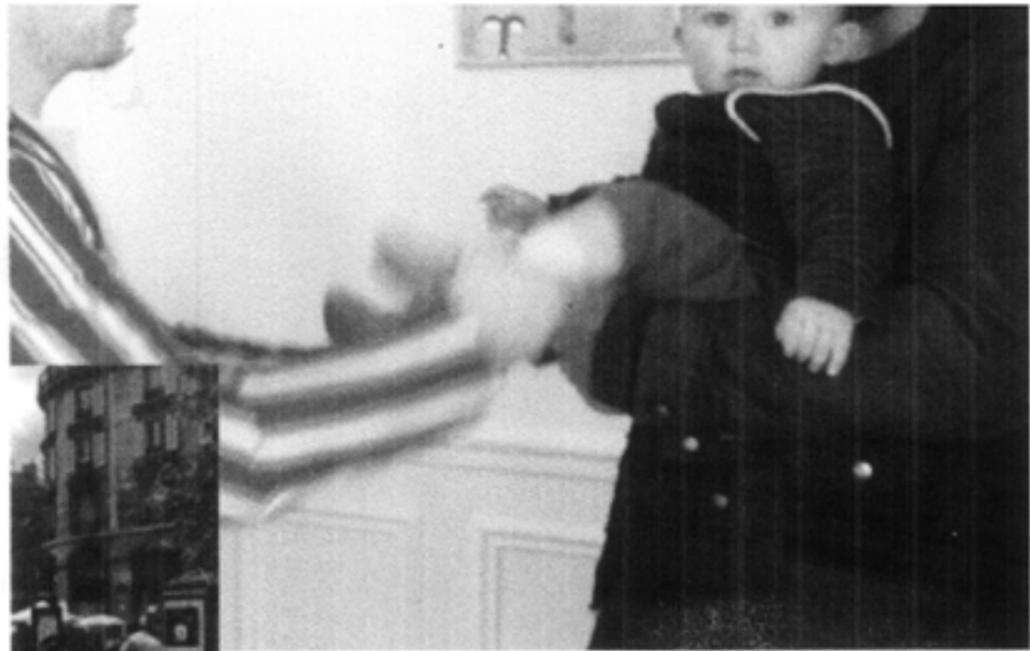


*D. palette
Terre*



APITALE
de l'amour !!!



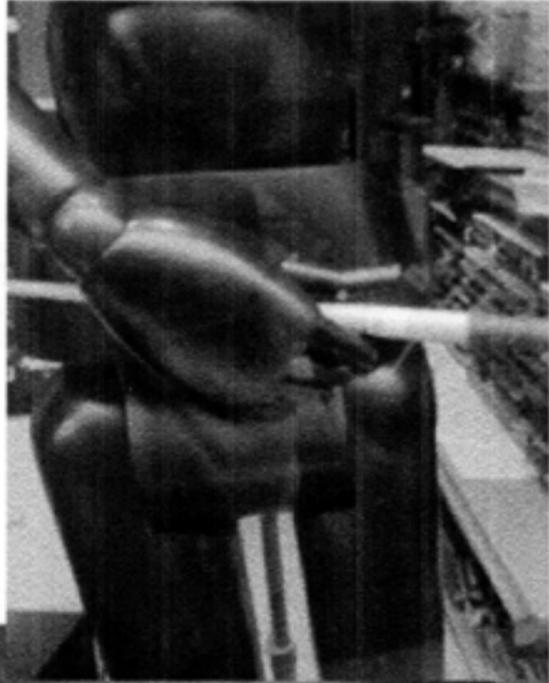
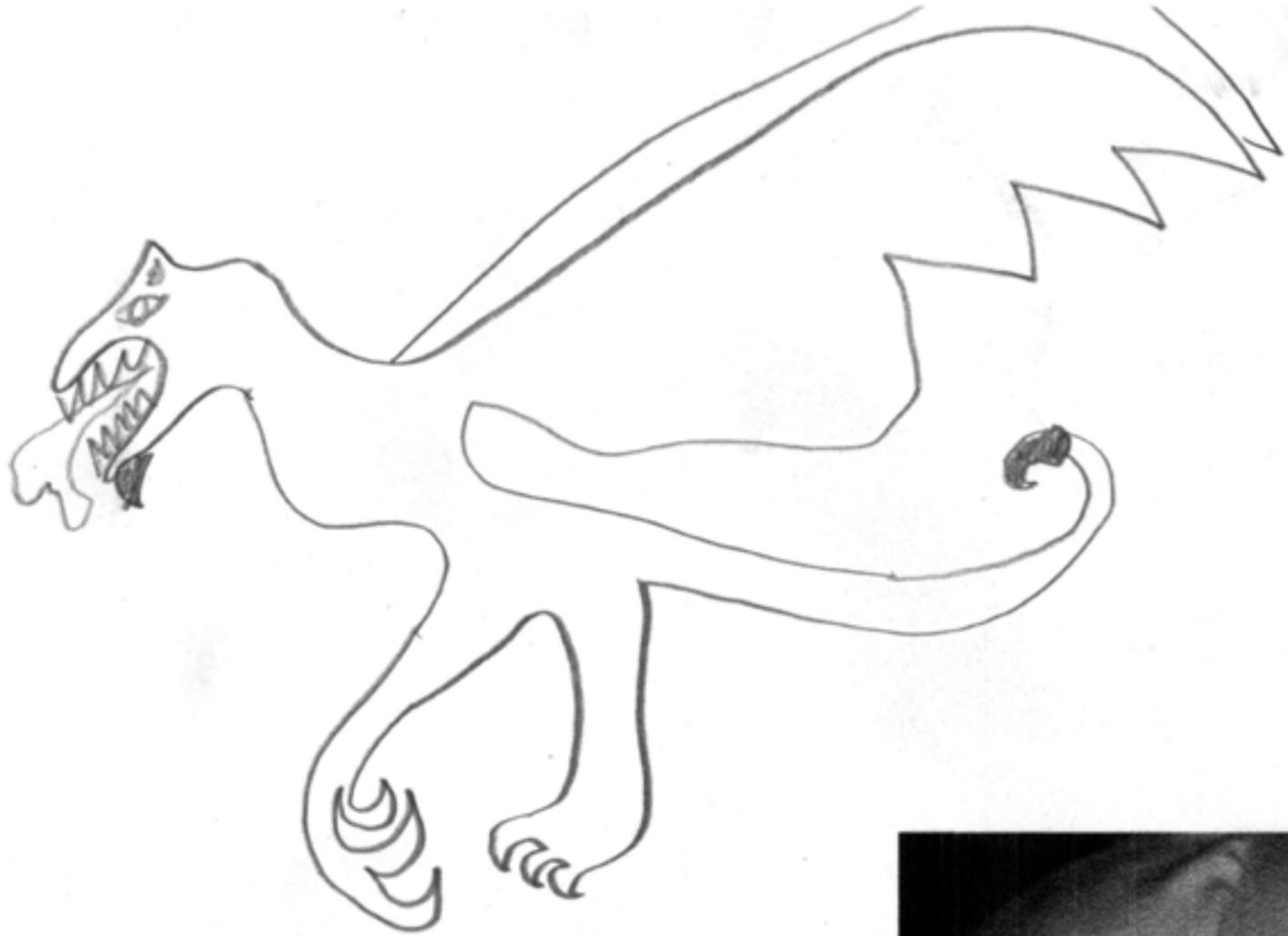




YA TROP
DE
BRUIT



J LOVE
CIGARRETTE



2018

Décembre	Enterprise Projects (curator) - Eleni Bagaki
Octobre	Lucy Stein
Octobre	Palette Hair (group show)
Septembre	(Artists) against ego (group show)
Juillet	Simon Rayssac
Juin	Gyan Panchal
Mai	Mathilde Ganancia
Avril	Valentin B.Giacobetti
Mars	Palette Tour #1
Février	Shila Khatami

2017

Novembre	Nina Childress
Octobre	Mathis Collins et Mathilde Ganancia
Mai	Jean-Marie Blanchet
Mars	Benjamin Swaim
Janvier	Corentin Canesson

2016

Décembre	Benoit Maire
Novembre	Ludovic Beillard
Novembre	Alana Shaw
Octobre	Débauche (group show)
Septembre	Karina Bisch
Juin	Nicolas Roggy
Avril	Romain Poussin
Mars	Clément Rodzielski
Février	Camille Blatrix
Janvier	Jonathan Binet

2015

Décembre	We Are The Painters
Novembre	Sylvie Fanchon
Octobre	Josquin Gouilly Frossard
Septembre	Émile Vappereau
Août	Patxi Bergé
Juin	Nicolas Chardon
Mai	Bastien Cosson
Avril	Ana Mendoza Aldana (curator)
Mars	Maxime Baron
Février	Aurélien Porte
Janvier	Christophe Herreros

2014

Décembre	Julien Monnerie
Novembre	Bertrand Dezoteux
Septembre	Corentin Canesson
Mai	Nicolas Chardon & Karina Bisch (collection)
Avril	Bastien Cosson
Février	Bastien Cosson

